

## Paradoxe

---

L'Eglise *était*, elle *est* et *n'est pas*, et pourtant *elle sera*.

L'Eglise *était* dans les conseils de Dieu avant que le monde fût; elle *était* aussi, en tant que fondée par Dieu sur la terre à la Pentecôte, et confiée (dans ses principes et dans la révélation de la seigneurie de Christ au ciel, et de l'Esprit envoyé ici-bas comme son Représentant durant son absence) confiée, dis-je, à l'homme à la Pentecôte, — elle existait visiblement sur la terre. Elle *était*, ou plutôt elle *fut*, car elle est *maintenant* une ruine au milieu des hommes.

Dans la pensée de Dieu, l'Eglise *est* ce que Dieu forme maintenant au milieu de la confusion de la méchanceté de l'homme ici-bas; elle *est* les délices de Dieu, la gloire du Christ, l'oeuvre et l'habitation du Saint Esprit, la joie du ciel pour l'éternité.

L'Eglise *n'est pas*. Aujourd'hui les hommes ne peuvent montrer ce qu'il pouvaient montrer, à la Pentecôte, à Jérusalem, et plus tard à Ephèse. L'Eglise, — que la foi réalise comme existant dans la pensée de Dieu, et comme étant l'objet, actuellement, des actes, des opérations et des soins du Père, du Fils et du Saint Esprit, — *n'est pas* quant aux sens et à la vue; quoique, là où la foi et l'Esprit agissent, celui qui les possède puisse identifier ce qui est connu et reconnu de Dieu avec quelque chose qu'il voit ici-bas.

L'Eglise *sera* la nouvelle Jérusalem, — l'Epouse, la femme de l'Agneau dans la gloire.